

# Le centre de formation de la Croix-Rouge suisse à Nottwil

Autor(en): **Schaller, Claude-Henry**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **138 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345306>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ***Le Centre de formation de la Croix-Rouge suisse à Nottwil***

Par le premier-lieutenant Claude-Henry Schaller

Depuis quelques années, la petite commune de Nottwil, située au bord du lac de Sempach, est devenue symbole de médecine d'urgence et de sauvetage. Trois institutions s'y sont en effet établies: le Centre suisse pour paraplégiques, le Centre de formation de la Croix-Rouge suisse et l'armée qui y a installé un hôpital de base.

## **Le Centre de formation de la Croix-Rouge suisse: quelques jalons**

Dans les années 1980, la Croix-Rouge suisse n'était pas en mesure de donner des cours traitant des premiers secours, du sauvetage et de la santé publique. La construction d'un centre de formation s'avérait indispensable afin de faire passer une véritable unité de doctrine dans la formation touchant à ces différentes branches et de surmonter les obstacles liés au caractère fédéraliste des institutions de santé et d'enseignement.

En 1987, l'Union de Banques Suisses fêtait son 125<sup>e</sup> anniversaire; à cette occasion, désireuse de soutenir une institution d'utilité publique, elle décidait de fi-

nancer la construction des bâtiments du Centre de formation de la Croix-Rouge suisse.

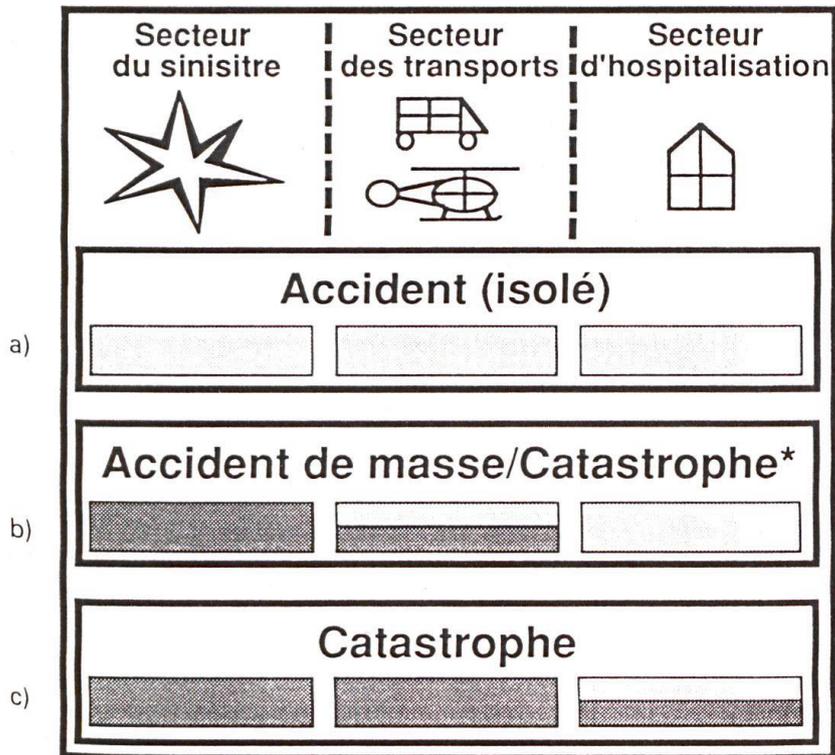
Opérationnel depuis 1991, le Centre, bien qu'il soit exploité par une fondation indépendante de l'organisation centrale, entretient d'étroites relations avec la Croix-Rouge suisse, ses sections et ses membres corporatifs (Alliance suisse des samaritains, Société suisse de sauvetage, Garde aérienne suisse de sauvetage, Société suisse des troupes sanitaires, Société suisse pour chiens de catastrophe, Union suisse pour la protection civile). S'il a pour objectif de coordonner à l'intérieur du mouvement tous les types d'enseignements en rapport direct avec le sauvetage, le Centre se tourne également vers l'extérieur en offrant des cours de formation continue ou de perfectionnement à d'autres institutions de santé qui ne font pas forcément partie de la Croix-Rouge.

Il entretient des contacts très étroits avec l'Interassociation de sauvetage (IAS) dont il applique les normes dans ses programmes d'enseignement. L'IAS assume la coordination entre divers organismes de sauvetage en Suisse.

Lieu de rencontre et de formation pour la grande famille de la Croix-Rouge, le Centre de Nottwil accueille parallèlement des clients privés et publics, tels la Société suisse de pharmacie, l'armée, l'administration fédérale ou des entreprises qui louent ses infrastructures et y organisent leurs propres cours. Il est aussi un lieu de réflexion sur les questions politiques et sociales concernant notre pays: chaque année, le «Forum de Nottwil» rassemble des spécialistes suisses et européens autour de problèmes comme celui de la drogue ou des coûts de la santé.

## **Le sauvetage: thème principal des cours dispensés par le Centre**

Favoriser tout ce qui concerne de près ou de loin l'urgence constitue la mission essentielle du Centre de formation de la Croix-Rouge suisse. Il est donc logique que le sauvetage soit le thème privilégié des cours. Tel qu'il est défini par l'IAS, le terme de «sauvetage» couvre l'ensemble des mesures en faveur d'un patient nécessitant des soins urgents, c'est-à-dire un blessé ou un malade qui



 **Médecine individuelle**  
 (Médecine d'urgence de tous les jours)

 **Médecine de masse**  
 (Médecine de catastrophe)

\*) dépend du lieu, de l'infrastructure, etc.

Le passage de la médecine individuelle à la médecine d'urgence, tel qu'il est défini par l'IAS. (Source IAS: Directives concernant l'organisation du service sanitaire en cas d'accident majeur impliquant un nombre élevé de victimes).

risque la mort ou des lésions graves et dont les fonctions vitales sont atteintes ou menacées<sup>1</sup>. On peut grossièrement découper la chaîne du sauvetage en trois phases:

- Les premiers secours comprenant les mesures de

secours immédiates destinées à sauver la vie du patient, l'alarme, les mesures complémentaires et la préparation au transport;

- Le transport;

- Les premiers soins hospitalier destinés à maintenir les fonctions vitales<sup>2</sup>.

Ces étapes permettent de différencier trois zones d'action de sauvetage: le secteur du sinistre, le secteur des transports et le secteur d'hospitalisation<sup>3</sup>.

Finalement, le sauvetage peut intervenir dans trois situations particulières: l'accident (un cas urgent isolé), l'accident avec de nombreuses victimes (accident de masse), la catastrophe. Dans le premier cas, le sauvetage fait appel à la médecine d'urgence; dans le second, il combine médecine de catastrophe (un tri des patients est nécessaire dans le secteur du sinistre) et médecine d'urgence dans le secteur d'hospitalisation; dans le troisième enfin, il recourt presque exclusivement à la médecine de catastrophe<sup>4</sup>.

Pour différencier accident et catastrophe, l'IAS ne tient compte que du nombre de victimes et des capacités hospitalières de la collectivité touchée. A l'inverse de l'accident, la catastrophe déborde, au niveau local, les moyens en matériel et en personnel; elle nécessite une aide extérieure.

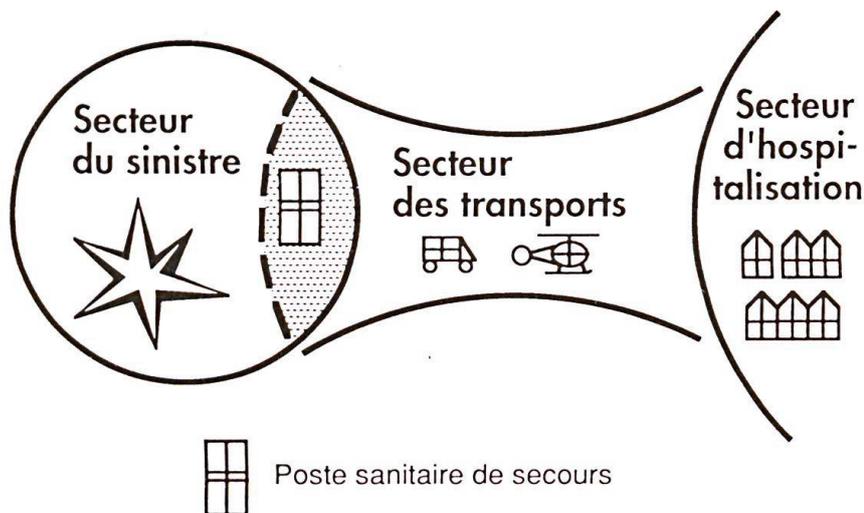
Trois types de personnel sont directement concernés par le sauvetage: le médecin d'urgence, les ambulanciers et les auxiliaires de transport qui interviennent dans les trois secteurs si-

<sup>1</sup>IAS: Directives relatives à la formation et à l'activité du médecin d'urgence. Aarau, 1989, p. 6.

<sup>2</sup>IAS: Directives concernant l'organisation du service sanitaire en cas d'accident majeur impliquant un nombre élevé de victimes. Aarau, 1991, pp. 10-11.

<sup>3</sup>Ibidem.

<sup>4</sup>Ibidem.



Les secteurs d'intervention du soutien sanitaire (IAS: Directives concernant l'organisation du service sanitaire en cas d'accident majeur impliquant un nombre élevé de victimes).

gnalés ci-dessus. Lors d'une catastrophe, une coordination est nécessaire entre les équipes d'intervention, les autorités politiques et les organes d'information. Tel est, très schématiquement, le rôle d'un état-major de catastrophe. N'oublions pas enfin l'importance des centrales d'alarme.

A Nottwil, les programmes d'enseignement s'adressaient, particulièrement en 1992, aux médecins d'urgence, aux ambulanciers, aux auxiliaires de transport, aux membres d'états-majors et aux centralistes.

En Suisse, ce sont les autorités cantonales qui organisent les services d'urgence, de sauvetage et d'aide en cas de catastrophe. Elles recourent, au niveau régional, à la collaboration inter-

cantonale pour le secteur hospitalier comme cela se pratique déjà dans la formation professionnelle et dans les services d'urgence<sup>5</sup>. L'aide en cas de catastrophe est également ré-

glée par les communes. Pour faire face à une situation extraordinaire, cantons et communes mettent sur pied un état-major de catastrophe préparant l'alarme, la mise sur pied des moyens, les plans d'intervention et l'instruction des équipes d'intervention. Si les compétences et les responsabilités peuvent différer d'un canton à l'autre, les structures de conduite sont presque partout identiques<sup>6</sup>. Les cantons restent également compétents pour toutes les questions de formation.

Le Centre de formation de Nottwil ne dispose naturellement d'aucune compétence comparable à celle des cantons en matière de formation. Il ne peut donc



Une équipe de sauvetage à l'exercice: le drill et l'entraînement de geste simples assurent la survie de la victime dans un véritable engagement. La mise à l'abri, thème de cette photographie est un maillon essentiel de la chaîne du sauvetage en cas d'accident et en cas de catastrophe! (Source: CF CRS)

<sup>5</sup>Franz Wyss: «Le domaine de la santé publique en tant que tâche des cantons», Bulletin d'information sur le SSC (Service sanitaire coordonné) en Suisse, p. 35.

<sup>6</sup>IAS. Ibidem, p. 9.

## Situation du Centre

Nottwil (LU), sur la rive occidentale du lac de Sempach; sorties d'autoroute: «Sursee» depuis Berne ou Zurich, «Sempach» depuis Lucerne. Nottwil est à environ 60 minutes de voiture de Delémont, 90 de Neuchâtel et de Fribourg, 135 de Lausanne et 160 de Genève.

Personnel: 25 postes à 100 %.

Capacité d'accueil (formation, repas, logement): 200 personnes.

Possibilités de location à des organismes ou des entreprises externes à la Croix-Rouge suisse.

Renseignements, documentation, demande de cours: Centre de formation de la Croix-Rouge suisse, 6207 Nottwil (tél 045/54 50 50, Fax 045/54 20 59).

agir que dans le cadre défini par la formation continue des adultes. L'apport demeure cependant important, puisque, dans le paysage politique suisse, l'application de normes uniques, celles de l'IAS, permet d'atténuer certaines disparités régionales et d'accroître l'efficacité des secours, lorsque la collaboration de plusieurs équipes est requise.

Selon les thèmes, les cours préparent les participants à assumer leurs fonctions dans un service de sauvetage, dans un état-major de catastrophe ou, plus simplement, améliorent leurs connaissances pratiques et théoriques.

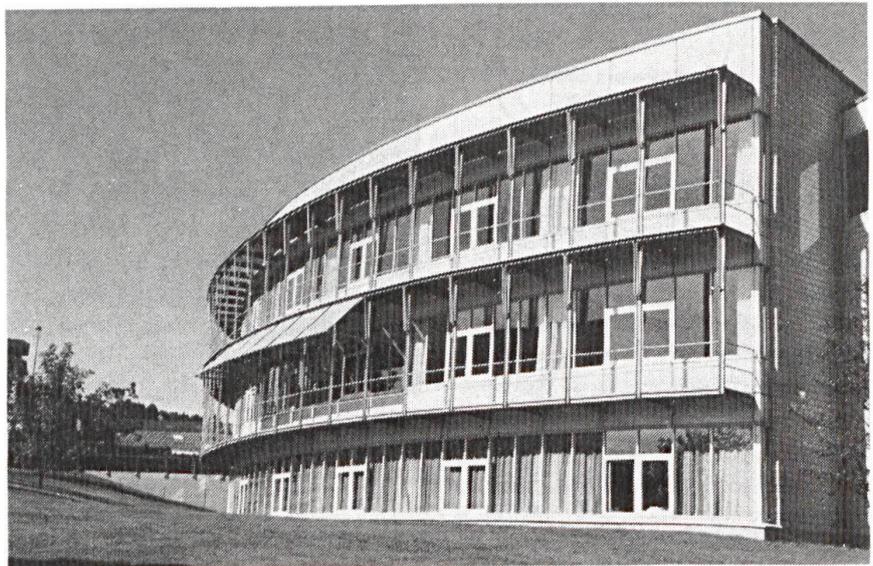
## Réflexion et prévention

Il n'y a pas qu'une seule conception du sauvetage, de l'accident ou de la catastrophe.

D'autres définitions existent à l'étranger ou dans des domaines extérieurs au secteur médical. Des échanges d'informations sont donc extrêmement importants pour élaborer et adapter les scénarios, ainsi que les principes de comportement. Depuis quelques années, un groupe

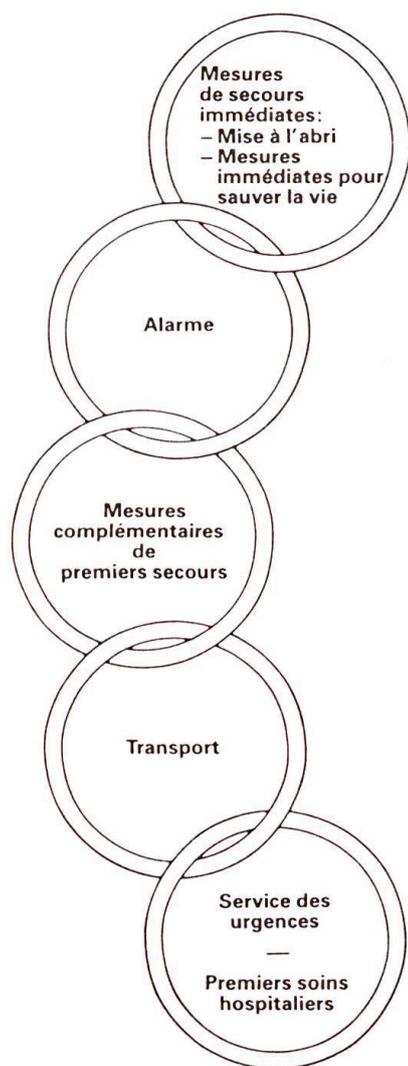
de travail, le «Rat von Nottwil», s'est constitué, rassemblant des spécialistes de Suisse alémanique (dont des représentants du Centre de formation de la Croix-Rouge suisse), d'Allemagne et d'Autriche. Cette association organise des colloques internationaux et des séminaires dans le domaine de la gestion du risque ou dans celui de la médecine de catastrophe.

Pour contribuer à cet effort de réflexion, le Centre de formation est en train de constituer un centre international d'information et de documentation sur les catastrophes. Une approche «généraliste» de la catastrophe (médicale, historique, géographique, économique, sociologique) sous-tend tout le projet. Cette démarche a d'abord l'avantage de rompre l'isolement du spécialiste en le rendant attentif aux impacts sociaux et économiques des catastrophes, à leur portée dans le temps et



Le bâtiment du Centre de formation de la Croix-Rouge: un équipement moderne et de pointe! (Source: CF CRS)

à leurs implications médicales. Ensuite, l'enquête multidisciplinaire constitue un outil de choix dans le traitement de l'information,



Les membres des diverses catégories de secouristes participent aux quatre premières phases du sauvetage: le domaine préclinique. (Source: IAS: Directives concernant la formation sanitaire dans le domaine du sauvetage).

indispensable à la constitution de banques de données ou de terminologies. Enfin, elle doit, à plus ou moins long terme, favoriser les rencontres entre spécialistes de différents domaines.

La réflexion et l'information font partie intégrante, non seulement de l'effort de prévention contre les catastrophes, mais encore elles offrent des possibilités d'évaluation des normes de sauvetage et de réajustement. Elles s'avèrent donc un apport essentiel à un enseignement qui doit rester à la pointe de l'actualité.

## Conclusion

Situé au cœur géographique de la Suisse, le

Centre de formation de la Croix-Rouge suisse est une institution jeune. Ciblée sur le sauvetage, l'urgence et la catastrophe, il applique dans ses programmes des normes uniques pour toute la Suisse et, dans ce domaine particulier, il cherche à rapprocher les différentes communautés linguistiques de notre pays. En 1992, les premiers cours en français ont eu lieu; les premiers programmes en italien sont prévus pour 1993. Parallèlement à ces activités, le Centre aspire à devenir un lieu de rencontre et d'information sur les catastrophes. Ces trois activités, dans le domaine du sauvetage, restent indissociables.

C.H. S.

